



Conseil de sécurité

Briefing sur le maintien de la paix et de la sécurité en Ukraine

New York, le 11 avril 2024

Déclaration de la Suisse

Adrian Hauri, Représentant permanent adjoint de la Suisse

Madame la Présidente,

Je remercie le Sous-Secrétaire général, Miroslav Jenča, et la Directrice des opérations, Edem Wosornu, de leurs exposés.

"Ne pas normaliser la guerre en Ukraine." C'est l'appel de Denise Brown, coordinatrice humanitaire pour l'Ukraine, après que de nouvelles attaques dans la ville de Kharkiv ont contraint les enfants à aller à l'école dans des abris souterrains.

Aller dans des écoles souterraines, c'est tout sauf normal. Se mettre en danger en faisant ses courses, voir sa maison détruite par des missiles et craindre de déclencher une mine lors de la récolte, c'est tout sauf normal. Pourtant, depuis plus de deux ans, c'est la réalité des habitantes et habitants en Ukraine.

Alors que la guerre fait rage depuis 25 mois, la Suisse réitère que la Russie doit mettre fin à son agression militaire contre l'Ukraine.

Certaines conséquences sur la population civile sont invisibles – on vient de l'entendre – comme les traumatismes de guerre, ou les dégâts au tissu social. Mais les réalités visibles parlent d'elles-mêmes :

La situation humanitaire s'est encore détériorée depuis le début de l'année. La Suisse condamne l'augmentation des frappes aériennes et les vagues d'attaques massives de ces dernières semaines. Elles continuent de toucher des zones peuplées, tuant et blessant des centaines de civils, y compris des enfants, et endommageant des habitations, des établissements de santé, des écoles et d'autres infrastructures civiles. Nous ne devons pas nous habituer à des rapports quotidiens faisant état de nouvelles attaques et d'un nombre croissant de victimes civiles. Ces attaques doivent cesser immédiatement.

Des centaines de milliers de personnes ont été privées d'électricité, d'eau et de gaz en raison d'attaques contre des infrastructures essentielles. Me référant à la journée internationale de lutte contre les mines de la semaine dernière, je souligne la grande importance que la Suisse attache au déminage humanitaire en Ukraine. La grande majorité des victimes de mines sont des civils. L'héritage mortel de mines et des restes explosifs de guerre restera dangereux encore pendant des années, voire des décennies, affectant également les générations futures, dont des enfants qui ne sont même pas encore nés aujourd'hui.

Avec plus de 14,6 millions de personnes dans le besoin en Ukraine, l'importance des initiatives humanitaires, souvent menées par des femmes, ne peut être surestimée. Cependant, les acteurs humanitaires continuent de voir leur sécurité et leur vie menacées, comme l'ont montré une fois de plus les incidents du week-end dernier, lorsque les premiers intervenants ont subi des frappes secondaires et qu'un bureau de Médecins sans Frontières a été détruit. Nous rappelons que les acteurs humanitaires, ainsi que le personnel médical, ne doivent être attaqués et leur mission doit être respectée et protégée.

Madame la Présidente,

Même la guerre a des règles. Ce dont nous sommes témoins en Ukraine sont des violations du droit international humanitaire et des droits de l'homme. Nous réitérons notre appel à toutes les parties à se conformer strictement à leurs obligations, notamment en prenant des mesures concrètes pour épargner et protéger la population et les infrastructures civiles. Ceci inclut le respect des principes fondamentaux de distinction, de proportionnalité et de précaution dans la conduite des hostilités.

Sans retour au respect du droit international, il n'y a pas d'humanité, et donc pas de chemin vers la normalité. La Suisse reste déterminée à faire tout ce qui est en son pouvoir pour contribuer à une paix juste et durable en Ukraine, conformément à la Charte des Nations unies. C'est dans cet esprit, que la Suisse organisera le premier sommet de haut niveau sur la paix en Ukraine en juin prochain.

Je vous remercie.

Unofficial translation

Madam President,

I thank Assistant Secretary-General, Mr Miroslav Jenča, and OCHA's Director of Operations, Ms Edem Wosornu, for their briefings.

"The war in Ukraine should not be normalized." That is the call from Denise Brown, Humanitarian Coordinator for Ukraine, after new attacks in the city of Kharkiv forced children to attend school in underground bunkers.

Going to school underground is anything but normal. Putting yourself in danger while getting groceries, seeing your house destroyed by missiles and fearing you might set off a mine while harvesting, is anything but normal. And yet, for more than two years, this has been the reality for people living in Ukraine.

While the war has been raging for 25 months, Switzerland reiterates that Russia must put an end to its military aggression against Ukraine. Some of the consequences for the civilian population are invisible – we have just heard it – such as war trauma and damage to the social fabric, but visible realities speak for themselves:

The humanitarian situation has further deteriorated since the beginning of the year. Switzerland condemns the increase of air strikes and waves of massive attacks in recent weeks. They continue to hit populated areas, killing and wounding hundreds of civilians, including children, and damaging homes, health facilities, schools and other civilian infrastructure. We must not become accustomed to daily reports of new attacks and increasing numbers of civilian casualties. These attacks must stop immediately.

Hundreds of thousands of people have been left without electricity, water and gas due to attacks on essential infrastructure. With reference to last week's International Mine Action Day, I would like to emphasize the great importance Switzerland attaches to humanitarian demining in Ukraine. The vast majority of mine victims are civilians. The deadly legacy of mines and explosive remnants of war will remain dangerous for years, even decades, affecting future generations, including children who have not yet been born.

With over 14.6 million people in need in Ukraine, the importance of humanitarian initiatives, often led by women, cannot be overstated. However, humanitarian actors continue to face threats to their safety and lives, as evidenced once again by last weekend's incidents, when first responders suffered secondary strikes and a Médecins sans Frontières' office was destroyed. We reiterate that humanitarian actors and medical personnel must not be attacked, and their mission must be respected and protected.

Madam President,

Even war has rules. What we are witnessing in Ukraine are violations of international humanitarian and human rights law. We reiterate our call on all parties to comply strictly with their obligations, in particular by taking concrete measures to spare and protect the civilian population and infrastructure. This includes

respect for the fundamental principles of distinction, proportionality and precaution in the conduct of hostilities.

Without a return to respect for international law, there is no humanity, and therefore no path towards normalcy. Switzerland remains determined to do everything in its power to contribute to a just and lasting peace in Ukraine, in accordance with the United Nations Charter. It is in this spirit that Switzerland will host the first High-Level Summit on Peace for Ukraine in June this year.

I thank you.